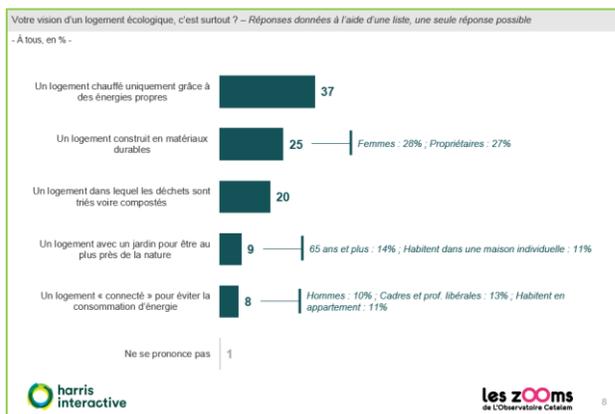


Que retenir de cette enquête ?

- Le logement est le premier lieu « d'attention écologique » des Français : **54 % sont très attentifs à favoriser les gestes écologiques au sein de leur logement**. C'est le double de l'attention portée quand ils se trouvent dans d'autres lieux, des lieux publics, en vacances ou encore sur leur lieu de travail.
- **L'écologie rime avec économie** : plus des 2/3 des Français déclarent adopter des pratiques écologiques avant tout pour des motivations économiques.
- **Les Français ont une conscience écologique avérée qui se traduit par une facilité à effectuer des gestes écologiques de base**. Fermer les fenêtres (96 %), fermer les robinets (94 %), éteindre les lumières (94 %)... ou trier ses déchets (92 %) sont aujourd'hui des réflexes vertueux.
- **Le logement est un lieu de sensibilisation (77 %)** et de « mise en œuvre » d'actions (76 %) pour favoriser l'environnement. Les femmes et mères de familles sont les premières à porter et défendre le sujet au sein de leur foyer. **En revanche, 47 % de la jeune génération (18-24 ans) considèrent les gestes écologiques comme une contrainte**.
- **Plus de 9 Français sur 10 accordent de l'importance aux caractéristiques écologiques d'un logement dans le cadre du choix ou de l'acquisition d'un nouveau logement**, quasiment au même niveau que le critère de la taille.



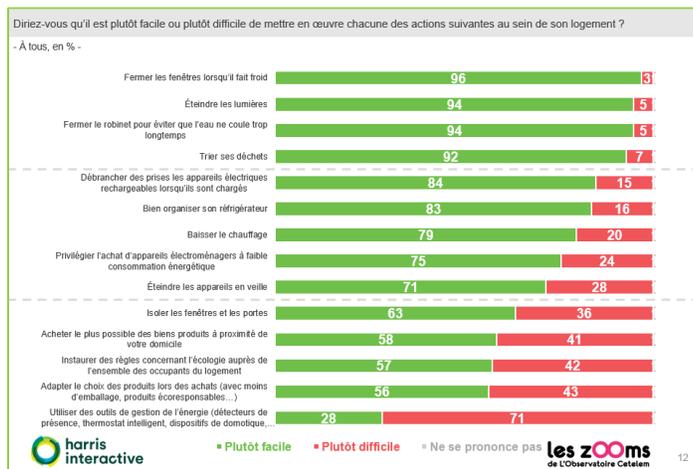
logement écologique serait « surtout construit en matériaux durables », conception davantage portée par les propriétaires (27%). 20% des Français estiment plutôt que c'est « un logement dans lequel les déchets sont triés voire compostés ». Les Français se montrent en revanche moins convaincus par le fait que l'écologie passe par un accès à un jardin (9%) ou un logement « connecté » pour limiter la consommation d'énergie (8%) même si les cadres et professions libérales se montrent plus sensibles que la moyenne à cette conception (13%).

- Fortement associées à la représentation d'un logement écologique, les **dimensions de recyclage des déchets et le tri**, constituent les actions mises en place au sein du logement les plus spontanément restituées par les Français. En effet, la plupart évoquent le tri des déchets, davantage d'ailleurs comme étant **une habitude plus qu'une contrainte**. Cette pratique est souvent complétée par une **consommation raisonnée de l'énergie au sein de leur logement**, même si ici encore il est **difficile de différencier l'envie de maîtriser ses dépenses d'énergie dans un but économique ou écologique**.



Les Français ont une conscience écologique avérée qui se traduit par une facilité à effectuer des gestes écologiques de base

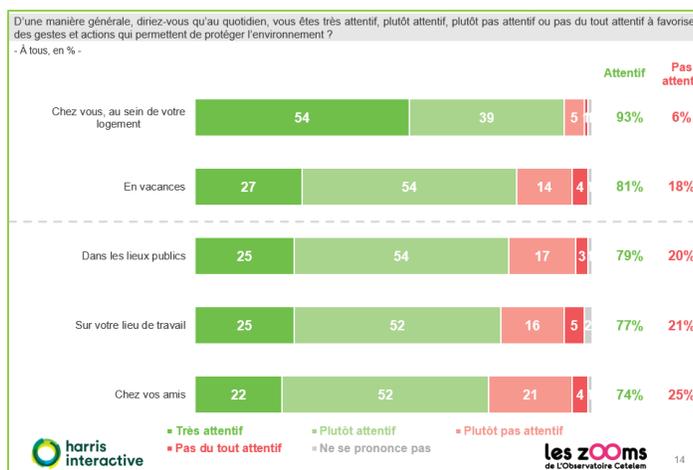
- Différentes actions en faveur de la préservation de l'environnement ont été présentées aux Français afin de comprendre ce qu'ils estiment facile ou non de mettre en œuvre au sein de leur logement. **Les réflexes vertueux en matière d'énergie n'impliquant pas un investissement financier et le tri sont ceux qui sont les plus facilement appréhendés par les Français.** La quasi-totalité d'entre eux jugent plutôt facile de fermer les fenêtres (96%), éteindre les lumières (94%), fermer le robinet (94%) ou encore trier ses déchets (92%). On observe un second « palier » dans les actions, avec une appréhension jugée plutôt facile par plus 7 Français sur 10 en moyenne, c'est le cas notamment pour le fait de débrancher des prises les appareils rechargeables lorsqu'ils le sont (84%), bien organiser son réfrigérateur (83%), baisser le chauffage (79%), privilégier l'achat d'appareils électroménagers à faible consommation énergétique (75%) ou encore éteindre les appareils en veille (71%). Ces gestes relèvent un peu plus d'un changement d'habitude ou du moins d'un effort plus particulier à faire. Cependant, les actions qui impliquent un investissement financier telles que l'isolation du logement (63%) ou l'utilisation des outils de gestion de l'énergie (28%) sont jugées moins faciles ; tout autant que les actions qui demandent aux Français un changement radical dans leur manière de consommer (43% jugent plutôt difficile d'adapter le choix des produits) ou de se comporter (42% jugent plutôt difficile d'instaurer des règles concernant l'écologie). **Au global, on remarque que les seniors et les propriétaires sont plus nombreux que la moyenne à juger ce type de réflexes faciles,** y compris lorsqu'une dépense y est associée en amont (l'isolation des portes et fenêtres 70% contre 63% en moyenne).



des prises les appareils rechargeables lorsqu'ils le sont (84%), bien organiser son réfrigérateur (83%), baisser le chauffage (79%), privilégier l'achat d'appareils électroménagers à faible consommation énergétique (75%) ou encore éteindre les appareils en veille (71%). Ces gestes relèvent un peu plus d'un changement d'habitude ou du moins d'un effort plus particulier à faire. Cependant, les actions qui impliquent un investissement financier telles que l'isolation du logement (63%) ou l'utilisation des outils de gestion de l'énergie (28%) sont jugées moins faciles ; tout autant que les actions qui demandent aux Français un changement radical dans leur manière de consommer (43% jugent plutôt difficile d'adapter le choix des produits) ou de se comporter (42% jugent plutôt difficile d'instaurer des règles concernant l'écologie). **Au global, on remarque que les seniors et les propriétaires sont plus nombreux que la moyenne à juger ce type de réflexes faciles,** y compris lorsqu'une dépense y est associée en amont (l'isolation des portes et fenêtres 70% contre 63% en moyenne).

- Ainsi, si les Français se montrent plutôt enclins à mettre en œuvre des actions « vertueuses », sont-ils vigilants en toute circonstance ?

Plus des ¾ des Français se déclarent attentifs à favoriser des gestes en faveur de l'environnement dans tous les lieux où il se trouvent. Ils se montrent unanimes à



propos de leur logement : 93% d’entre eux se disent attentifs à favoriser ces gestes, voire plus d’un sur deux (54%) très attentifs. Le logement apparait donc comme le premier lieu d’attention d’action écologique. Si la vigilance demeure majoritaire dans d’autres situations (vacances, lieux publics, travail, chez des amis), elle s’établit à un niveau plus relatif.

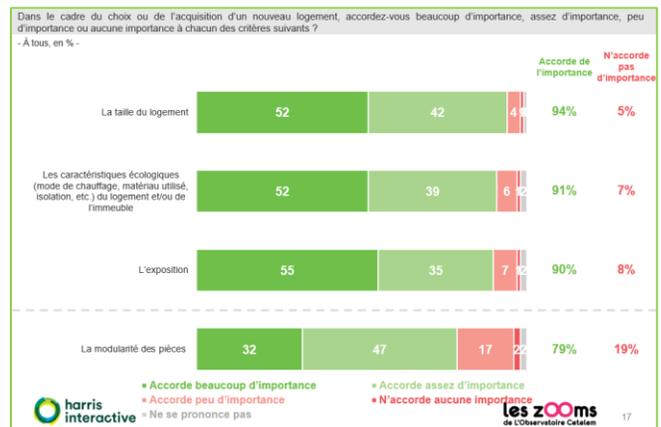
Dans le détail, si globalement les Français se montrent tous plutôt attentifs à favoriser les actions en faveur de l’environnement, les femmes se montrent plus attentives que la moyenne à cela, quel que soit le lieu dans lequel elles se trouvent. À contrario, les propriétaires se montrent davantage attentifs que la moyenne à ces gestes au sein de leur logement (95% contre 93% en moyenne).

La place de l’écologie au sein d’un logement, comme lieu de sensibilisation

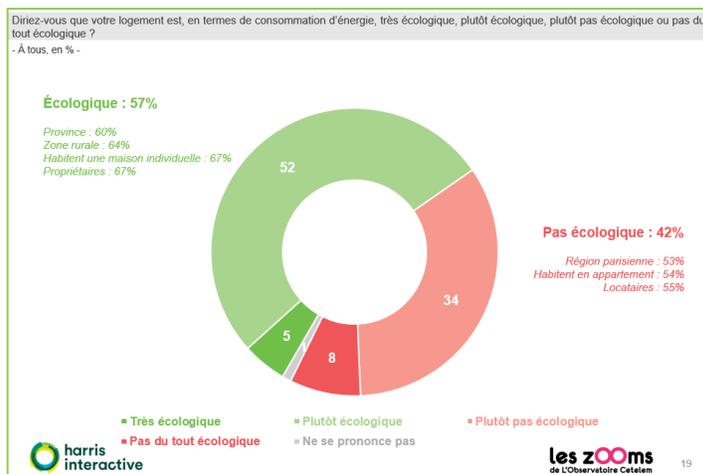
- Dans un exercice projectif d’acquisition d’un logement ou d’un choix de celui-ci, **plus de 9 Français sur 10 indiquent accorder de l’importance aux caractéristiques écologiques d’un logement** (91% et 52%

déclarent y « accorder beaucoup d’importance »). La **taille du logement est aussi un aspect essentiel** aux yeux des Français (94%) ou **l’exposition du bien** (90%). La modularité des pièces l’est aussi mais dans une moindre mesure (79%).

Dans le détail par sous-population, on remarque que ce sont **les séniors** qui prennent en compte de manière plus prononcée le caractère écologique d’un logement (66% y accordent beaucoup d’importance contre 52% en moyenne).



- S’ils déclarent y accorder de l’importance, les Français se montrent partagés quant à l’appréciation de



l’aspect écologique de leur logement. 57% estiment que leur logement est écologique, alors qu’à l’inverse 42% jugent qu’il ne l’est pas. On observe deux clivages principaux sur la question au

regard des différentes catégories de population : les personnes habitant en Province et en zone rurale sont plus nombreuses à déclarer que leur logement est écologique (60% et 64% respectivement), alors qu’au contraire les Franciliens estiment davantage qu’il ne l’est pas (53%). Ce clivage est étroitement lié au type de logement et au statut d’occupation de celui-ci : les propriétaires se montrent davantage convaincus du caractère écologique de leur logement (67% contre 57% en moyenne) de même que les personnes habitant une résidence ou un pavillon (67%). À l’inverse, les personnes habitant en appartement sont plus nombreuses à déclarer que leur logement n’est pas écologique (54% contre 42% en moyenne), tout comme les locataires (55% contre 42%).

- Aussi, **plus des ¾ des Français estiment que l’écologie au sein de leur foyer est un sujet dont on doit se saisir collectivement en respectant des règles**. 78% d’entre eux déclarent qu’ils aimeraient agir davantage au sein de leur foyer en faisant des actions en faveur de l’environnement, 77% qu’ils agissent pour sensibiliser l’ensemble des occupants de leur foyer ou encore 76% qu’ils ont mis en place des règles que tous les occupants du foyer acceptent. La volonté d’instaurer une dynamique collective prime sur l’appréhension de comportements laissés à la libre appréciation de chacun (dans 40% des cas).

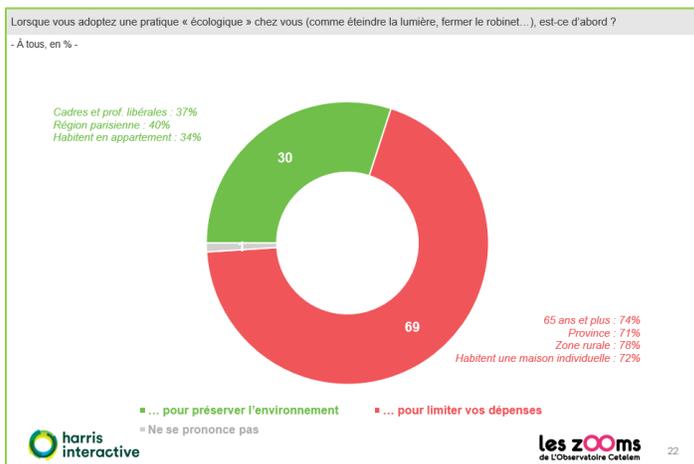


Les Français se montrent cependant plus partagés sur certains points : seuls 47% déclarent que ces actions au sein du foyer sont un sujet de discussion fréquent. Enfin, notons que **près d’un tiers des Français (35%) trouvent toutefois cela contraignant, jusqu’à 47% parmi les jeunes**.

Quand l'écologie rime avec économies

- Au final et si cette tension était perceptible au sein des réponses des Français dans les questions ouvertes, ce dernier résultat est frappant : **plus des 2/3 des Français déclarent adopter des pratiques « écologiques » avant tout pour des motivations économiques.**

Cette logique est plus forte en Province qu'en Région parisienne et une fois encore très étroitement liée au type de logement occupé, les préoccupations économiques prenant toute leur importance auprès des personnes âgées (plus nombreuses à être propriétaires), ou des propriétaires en général, notamment en pavillon. **L'écologie au sein du foyer s'appréhende ainsi fortement par le prisme d'enjeux**



financiers.

*_**

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, la taille de l'échantillon, le nom de l'institut – Harris Interactive – et le commanditaire.

À propos Les Zooms de L'Observatoire Cetelem

Les zooms de L'Observatoire Cetelem s'intéressent aux nouveaux modes de vie et proposent d'investir un grand thème en trois temps, sollicitant l'avis des Français au travers de trois vagues de sondage. Les zooms viennent ainsi compléter et enrichir le dispositif d'observation et d'études existant de L'Observatoire Cetelem.

www.observatoirecetelem.com / @obs_cetelem

Contacts presse :

Christian Yombe : christian.yombe@bnpparibas-pf.com | +33 6 38 98 71 11

À propos de Harris Interactive

Harris Interactive France est un acteur historique du marché des études.

Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Animé par l'énergie de la passion, porté par l'innovation et convaincu que le marché est en pleine mutation, Harris Interactive accompagne ses clients face à leurs nouveaux challenges et repense avec eux le métier des études.

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint ITWP permettant ainsi à ce groupe international d'étendre sa présence dans la filière études.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur www.harris-interactive.fr, [Facebook](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#).

Contacts Harris Interactive en France :

Laurence Lavernhe - 39 rue Crozatier - 75012 Paris – Tel : 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr